

Coopération Gabon-USA/Manœuvres médico-militaires

Ali Bongo Ondimba rend hommage aux médecins militaires



Bain de foule du président Ali Bongo Ondimba à son arrivée à Gamba.



Moment de reconfort à certains patients

O. N.
Libreville/Gabon

Le président de la République et le secrétaire américain à la Marine, Ray Mabus, ont effectué le déplacement de l'Ogooué-Maritime, hier, pour procéder au lancement des manœuvres médico-militaires, qu'abrite la huitième province du Gabon. Lesquelles sont organisées en coopération avec le gouvernement américain.

C'EST pour procéder au lancement des manœuvres médico-militaires "Gabon-USA" que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, en compagnie du secrétaire américain à la Marine, Ray Mabus, et de plusieurs autres personnalités, s'est rendu dans la province de l'Ogooué-Maritime, hier dans la journée. Occasion pour lui de saluer "ceux qui incarnent une médecine itinérante de proximité, gage d'égalité des populations dans l'accès aux soins". Cela dans le cadre du contrat "la santé militaire au service des civils".

Durant toute la semaine donc, l'armée par le biais du Service de Santé militaire, va déployer ses personnels (200 personnes dont 30 médecins et 50 agents para-médicaux) et ses équipements dans les trois départements de cette région du Gabon, représentant les trois sites : Gamba (département de Ndongou), Omboué (département d'Etimboué) et Mpage (département de Bendjé). L'objectif visé cette fois est de faire mieux que le précédent exercice qui avait eu lieu sur place en 2012. Lequel avait enregistré 12 000 consultations gratuites avec distribution des médicaments.

Guidés par le directeur général du Service de Santé militaire, le médecin-général inspecteur Jean-Raymond Nzenze, le chef de l'Etat et son hôte ont pu



Le numéro un gabonais visitant la pharmacie.



Le président de la République et le secrétaire américain à la Marine (costume sans cravate), appréciant le matériel.



Le chef de l'Etat au chevet d'une mère et son nouveau né.



Une équipe médicale à l'œuvre.

mesurer la parfaite capacité opérationnelle de ces hommes et femmes qui, sous l'uniforme, vouent leurs vies au secours des autres. D'abord en temps de paix, auprès de leurs compatriotes, assumant pleinement les missions sanitaires et sociales des armées. Puis en temps de crise et de guerre, lors des opérations extérieures (Bahr el Ghazal, Centrafrique), donc sur des théâtres complexes et hostiles. "Je veux rendre hommage

aux médecins militaires qui, au Gabon ou dans les zones de conflit, agissent pour maintenir la paix et sauver des vies", a indiqué le président Ali Bongo Ondimba. Comme en 2013 à Oyem (Woleu-Ntem) et Lambaré (Moyen-Ogooué), et en 2014 à Makokou (Ogooué-Ivindo), les présentes manœuvres offrent un maillage sous-régional, avec un poste médical avancé, un hôpital médico-chirurgical de campagne et une équipe mobile pour

des soins en médecine générale, gynécologie, ophtalmologie et oto-rhino-laryngologie (ORL); ainsi que des actions préventives en matière d'hygiène bucco-dentaire, de protection contre le paludisme, de sensibilisation sur le VIH et de vaccination. Rappelons que dans le but de consolider la position stratégique du Gabon, le président Ali Bongo Ondimba, initiateur de l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo On-

dimba, a souhaité adosser le Service de Santé militaire à une école d'application (EASSML). Celle-ci est devenue un centre d'excellence de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (Ceeac), dans les domaines de la médecine d'urgence, la médecine de catastrophes et la médecine tropicale. Soulignons qu'avant de se rendre dans l'Ogooué-Maritime, hier, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba s'est entretenu avec le secrétaire

américain à la Marine, Ray Mabus. La rencontre a eu lieu au palais de la présidence de la République. L'axe Libreville-Washington était à l'ordre du jour. Tout comme les questions de sécurité dans la sous-région ont été évoquées, notamment l'appui technique des experts américains, pour trouver des solutions adaptées aux problèmes qui touchent la pêche et les trafics en mer des humains et des armes.

Photo : Gildas Roméo Mounié

Photo : Gildas Roméo Mounié